

## Message 2025-08-10

### Se souvenir du passé, ne plus en porter la culpabilité

Bonjour à toutes et à tous.

**DIA01** « Se souvenir du passé, ne plus en porter la culpabilité ». A l'étude biblique une de ces dernières semaines est sortie lors des discussions cette phrase-slogan qui résume bien je trouve une des choses que Dieu veut faire dans la vie de ses enfants, par le pardon, la régénération et la guérison dont Lui seul est capable. En d'autres termes, je crois pouvoir dire que Dieu ne veut notamment pas que nous trainions des boulets ou que nous portions des fardeaux de culpabilité inutiles, ce que nous faisons pourtant peut-être trop souvent encore, quand Dieu veut, et alors que Dieu peut, nous en décharger, nous en débarrasser... C'est donc sur cette thématique que je vous propose de réfléchir un peu ce matin, et sur laquelle j'espère nous encourager un peu aussi ...

Mais en préparant cette prédication, j'ai vu combien le sujet est vaste, et pas si simple, car en fait chaque personne est particulière et donc chaque vécu est particulier, et même si on cherche quelque peu à systématiser, ce qui implique souvent de schématiser aussi, il peut y avoir pas mal de cas de figure selon que cela concerne des choses du passé avant la conversion ou après la conversion, des choses dont nous avons été victimes, que nous avons subi, ou au contraire des choses que nous avons commises et dont nous sommes effectivement coupables, des choses légalement répréhensibles ou « seulement » (je mets le mot entre guillemets) un péché aux yeux de Dieu – il peut en effet y avoir des tas de choses acceptables pour la société, d'aujourd'hui ou d'une autre époque, qui ne le sont pas pour Dieu –, des choses avec des conséquences pour autrui ou à priori pas trop, etc., etc. Oui, vaste sujet... Je ne savais donc pas trop par quel bout commencer et quel cheminement suivre, quels aspects aborder. Peut-être que Dieu aurait dû me mettre à cœur un autre sujet. Mais bon, réfléchir à des questions difficiles, je trouve cela utile même si nous n'avons peut-être pas toutes les réponses. Et je n'ai assurément pas toutes les réponses, des fois je n'ai même que les questions, d'autant plus que je ne maîtrise pas bien tous les processus psychologiques de l'être humain, et que j'ai aussi encore beaucoup à apprendre de la logique divine... Voici cependant j'espère quelques pistes de réflexion. Et nous restons en tout cas pleinement dépendant du Seigneur.

#### **1- Exemple de Paul : un coupable... pardonné**

Je propose donc de considérer un exemple biblique particulier qui nous concerne tous dans notre dimension de pécheur, en particulier avant notre conversion, mais après aussi, on le sait, il peut y avoir des problèmes de culpabilité, en considérant la personne de l'apôtre Paul, et de lire **DIA02** le début du ch.15 de la 1<sup>ère</sup> lettre aux chrétiens de la ville de Corinthe : Ce chapitre est plus connu pour traiter du thème ô combien important de la résurrection, mais nous focaliserons donc sur autre chose :

1 Corinthiens 15.1 Je vous rappelle, frères et sœurs, l'Evangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu et dans lequel vous tenez ferme.

2 C'est aussi par lui que vous êtes sauvés si vous le retenez dans les termes où je vous l'ai annoncé ; autrement, votre foi aurait été inutile.

3 Je vous ai transmis avant tout le message que j'avais moi aussi reçu : Christ est mort pour nos péchés, conformément aux Écritures ;

4 il a été enseveli et il est ressuscité le troisième jour, conformément aux Ecritures.

5 Ensuite il est apparu à Céphas, puis aux douze.

6 Après cela, il est apparu à plus de 500 frères et sœurs à la fois, dont la plupart sont encore vivants et dont quelques-uns sont morts.

7 Ensuite, il est apparu à Jacques, puis à tous les apôtres.

**DIA03** 8 Après eux tous, il m'est apparu à moi aussi, comme à celui qui suis venu après coup.

[et voici les versets centraux de notre thématique, v.9 et 10] 9 En effet, je suis le plus petit des apôtres et je ne mérite même pas d'être appelé apôtre, parce que j'ai persécuté l'Eglise de Dieu.

10 Mais par la grâce de Dieu je suis ce que je suis, et sa grâce envers moi n'a pas été sans résultat. Au contraire, j'ai travaillé plus qu'eux tous, non pas moi toutefois, mais la grâce de Dieu qui est avec moi.

11 Ainsi donc, que ce soit moi ou que ce soient eux, voilà le message que nous prêchons, et voilà aussi ce que vous avez cru.

12 Or, si l'on prêche que Christ est ressuscité, comment quelques-uns parmi vous peuvent-ils dire qu'il n'y a pas de résurrection des morts ?

**DIA04** Le grand apôtre Paul, ou plutôt comme il le dit lui-même, le petit apôtre Paul, car il reconnaît ne pas mériter l'honneur d'un tel titre, lui qui a persécuté l'Église de Dieu comme le relate en détail le livre des Actes des apôtres (ch.7-8-9). On parle de choses terribles : il a donné son accord pour le meurtre d'Etienne et a probablement participé au meurtre d'autres chrétiens, en tout cas à leur poursuite, leur arrestation, leur emprisonnement, leur persécution, au seul motif que ces gens croyaient en Jésus-Christ... Mais ne nous dissocions pas trop vite de ce sale persécuteur. Aux yeux de Dieu, voler un carambar est un péché aussi grave, dire imbécile à son frère est aussi grave que de le tuer...

Paul a-t-il eu des regrets par rapport au mal qu'il a pu faire ? Mieux encore, Paul a-t-il eu des remords par rapport au mal qu'il a pu faire ? La Bible n'est pas un livre de psychologie, et assez globalement parlant, je trouve qu'elle expose assez peu les états d'âmes et le ressenti des personnes ; Il y a certes des exemples, dans les psaumes, ou concernant Elie, ou encore Jésus et d'autres aussi mais la plupart du temps, je trouve qu'elle reste assez sibylline sur le sujet. Il faudrait donc trop lire entre les lignes pour affirmer savoir ce qu'il en était pour Paul. Ressentait-il de la honte chaque fois qu'il se souvenait de son passé ? Ressentait-il de la culpabilité ?... Dans un bon nombre de passages, soit des discours, soit des lettres, Paul a fréquemment, et apparemment sans difficulté, et même avec objectivité, mentionné son passé, bien que peu glorieux : « **Moi qui étais auparavant un blasphémateur et un persécuteur et un homme violent** » écrira-t-il sans dissimulation (1 Timothée 1.13)... Certains commentateurs utilisent des mots forts pour dire qu'il avait du mépris contre lui-même, contre son passé en tout cas qui devait être pour lui un terrible souvenir, une cause d'humiliation et de tristesse... Hum. Clairement, il ne devait pas être fier de son passé – il ne pouvait pas être fier de son passé ! – mais je crois qu'il pouvait l'affronter, et même je crois qu'il pouvait en parler, sans plus de culpabilité. Sans plus de culpabilité dans le sens où il avait su, et pu, pleinement saisir la grâce et le pardon de Dieu qui ôtent la culpabilité. C'est pour cela que j'ai à dessein lu les versets de contexte des v.9 et 10 de notre passage, car l'expérience de Paul doit se comprendre à la lumière de ce qu'il souligne v.3 : « **Christ est mort pour nos péchés** » ! Lui avait bien saisi cela. Lui qui avait tellement besoin de cela, il l'a pleinement saisi !

De la culpabilité, Paul en a eu, c'est certain. Il s'est quand même pris un bon coup sur la tête par l'apparition et la confrontation de Jésus-Christ qu'il a expérimenté lorsqu'il était en chemin vers Damas si vous connaissez le passage (c'est en Actes 9). Et c'était bien fait pour lui ! Il lui en fallait bel et bien de la culpabilité, dans le sens où c'était une excellente chose pour lui, une chose nécessaire, une chose salutaire. Paul a bien eu les regrets et remords, la culpabilité, la repentance indispensable et préalable au changement opéré par Dieu dans sa vie. Dieu le demande de nous. En Actes 26.20, dans un de ses échanges qui nous sont rapportés, il dira : « **A ceux de Damas d'abord, puis à Jérusalem, dans toute la Judée, et chez les païens, j'ai prêché la repentance et la conversion à Dieu, avec la pratique d'œuvres dignes de la repentance** ». Et on le sait, Paul n'était pas du genre à prêcher aux autres ce qu'il ne vivait pas lui-même. S'il l'a prêché aux autres, alors il l'a vécu pour lui-même... Au-delà de la culpabilité préalable nécessaire à la conversion, Paul, en a-t-il aussi expérimenté par la suite, comme des résurgences à certains moments de sa vie chrétienne ? Peut-être, mais ça on ne le sait pas et rien n'est moins sûr. Il est cependant vrai que Satan, l'accusateur, veut souvent nous faire porter, ou porter de nouveau, une culpabilité qui n'a pourtant plus lieu d'être...

**DIA05** (Psaumes 32.1-2) « **Heureux l'homme dont la faute est effacée, et le péché pardonné ! Heureux l'homme au compte de qui l'Eternel ne porte pas le péché...** » Si on s'arrête ici dans la lecture de ce psaume, on pourrait trouver cela trop facile, mais ce bonheur n'est pas juste parce que Dieu passe l'éponge parce qu'il est sympa... Ainsi poursuit le psaume : (Psaumes 32.3-5) « **Tant que je me taisais, mon corps dépérissait ; je gémissais toute la journée, car nuit et jour ta main pesait lourdement sur moi. Ma vigueur avait fait place à la sécheresse de l'été. Je t'ai fait connaître mon péché, je n'ai pas caché ma faute. J'ai dit : "J'avouerai mes transgressions à l'Éternel", et tu as pardonné mon péché.** » Obligation de repentance, obligation d'aveu. Que l'on ne soit pas encore chrétien ou qu'on le soit déjà, et même de longue date, si on cache une de nos fautes devant Dieu, si on croit pouvoir ne pas l'avouer et vivre avec, de façon dissimulée, on a tout faux car le problème n'est évidemment pas réglé... Par contre, l'aveu et la repentance permettent le pardon, et le pardon pleinement saisi permet d'enlever la culpabilité, cela permet d'être en paix, de vraiment régler le problème. Et le roi David qui a écrit ce psaume en savait aussi personnellement quelque chose, lui qui a également été meurtrier, et adultère en plus... Dieu change la vie de personnages des fois bien peu recommandables...

## **2- Focalisation sur la grâce de Dieu**

**DIA06** Quand on considère le cas de Paul, aussi graves qu'aient été ses actes, on pourrait peut-être quand même lui donner quelques circonstances atténuantes, parce qu'il croyait bien faire, il croyait servir Dieu, il était sincère !... La sincérité. Elle est souvent mentionnée par rapport à ce que peuvent faire certaines personnes. Pourtant, il est clair que l'on peut être sincère et complètement dans l'erreur. Sincèrement dans le mal. C'est même fréquemment le cas si ce n'est pas Christ qui nous guide... Des fois, quand on considère notre propre

cas, on voudrait volontiers s'attribuer aussi quelques circonstances atténuantes... Mais je dis « Non », pas de circonstances atténuantes, aucune. Et un peu intégriste que je suis, je crois même que ce concept n'existe pas devant Dieu. Notre responsabilité ne peut être ni atténuée, ni réduite, ni minimisée. Elle est entière, pour tout acte commis, quelles que soient les circonstances, ou les motivations... Pas de circonstances atténuantes ! Des circonstances explicatives, oui, souvent, sans aucun doute, mais pas atténuantes. Je trouve ce concept inapproprié. J'aime ainsi fréquemment rappeler que Dieu ne minimise jamais nos fautes, que Dieu ne nous dit jamais « T'inquiète, c'est pas grave, et tu as des circonstances atténuantes ». Non, au contraire, je crois qu'Il confronte très clairement et qu'Il dit : « C'est grave ! Mais je te pardonne »... Là est la véritable grâce. Là est le véritable pardon, efficace. Et ça change tout. Paul l'a compris, et ça a tout changé. N'oublions pas cela pour que cela nous serve aussi d'exemple à vivre et suivre...

(v.9) « Je suis le plus petit des apôtres et je ne mérite même pas d'être appelé apôtre, parce que j'ai persécuté l'Eglise de Dieu. » Paul n'a jamais oublié son passé. Pas de minimisation non plus de sa part, et pas de dissimulation, il n'a jamais oublié qui il était, ni ce qu'il a fait, mais sa focalisation se veut désormais ailleurs, comme le souligne le verset suivant : (v.10) « Mais par la grâce de Dieu je suis ce que je suis, et sa grâce envers moi n'a pas été sans résultat. Au contraire, j'ai travaillé plus qu'eux tous, non pas moi toutefois, mais la grâce de Dieu qui est avec moi. » Paul n'a jamais oublié son passé, mais surtout il a bien conscience d'à qui il doit son présent, à qui il doit ce qu'il est devenu. Ailleurs, Paul le dira en ces termes : (Romains 5.20) « Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé » ! Il a en effet bien conscience de l'immensité de la grâce dont il a bénéficié ! Et de la transformation dont il a bénéficié. Et nul doute, sa reconnaissance en est énorme. J'espère que c'est le cas pour nous aussi (sans pour autant avoir eu besoin d'être un meurtrier par le passé, évidemment...) !

**DIA07** « Oui, mais Paul a quand même voulu se racheter ! Ça se voit à l'engagement extrême qu'il a eu par la suite tout au long de sa vie. Oui, c'est sûr, il a quelque part voulu se racheter de tout le mal qu'il avait pu faire. C'est pour cela qu'il a travaillé plus que tous, et c'était d'ailleurs la moindre des choses de sa part, lui si méchant au départ ! »... On a peut-être parfois un petit raisonnement comme ça qui nous traverse l'esprit, non ? En tout cas l'Eglise a par le passé mis un peu en avant ce genre de chose, je trouve. La démonstration par une abnégation permanente d'une vraie contrition, l'engagement pénitent pour prouver avoir vraiment compris l'immensité de la grâce reçue... Mais la logique de Dieu n'est pas comme ça, et donc celle de Paul non plus. Elle est tout autre... Dans un épisode avec une femme pécheresse, Jésus dira (Luc 7.47) : « Ses nombreux péchés lui ont été pardonnés, c'est pour cela qu'elle m'a témoigné tant d'amour. Mais celui qui a eu peu de choses à se faire pardonner ne manifeste que peu d'amour. »

Plus la dette est immense, plus on réalise, normalement, combien la remise de dette dont on bénéficie est immense. Plus on mesure combien la grâce est immense, plus on mesure la grandeur et la portée de la transformation faite par Dieu dans nos vies, et plus on Le remercie pour cela, plus on L'aime pour cela, et plus on souhaite que les autres vivent la même chose extraordinaire... Ainsi, après sa conversion, et pendant tout son ministère, entier comme il a toujours été, Paul n'a effectivement pas ménagé sa peine pour aller partager l'Evangile à travers le monde romain de l'époque, mais il n'a jamais cherché par cela, consciemment ou inconsciemment, à se racheter, il a juste aimé Dieu en retour, et il a aimé ses contemporains. Grâce de Dieu aussi de lui en avoir donné la force et la possibilité !

« Oui, mais Dieu a quand même voulu un peu le punir ! Vu tout le mal qu'il avait fait, il fallait bien un peu de souffrance pour lui aussi ! Non ? »... On a peut-être parfois aussi un petit raisonnement comme ça qui nous traverse l'esprit. En tout cas l'Eglise a également par le passé mis un peu en avant ce genre de chose, je trouve. « Eh bien oui, le Seigneur n'avait-il pas effectivement dit dans sa vision à Ananias (Ananias c'est le chrétien que Dieu a envoyé auprès de Paul pour l'aider dans sa démarche de conversion et ses premiers pas dans la foi) : (Actes 9.15-16) « Le Seigneur lui dit : « Vas-y, car cet homme [Paul] est un instrument que j'ai choisi pour faire connaître mon nom aux non-Juifs, aux rois et aux Israélites. Je lui montrerai tout ce qu'il doit souffrir pour moi. »... Oui, Dieu pardonne, mais Il a aussi prévu un avenir en proportion de son passé... » Hum. Si on croit que Paul a souffert pendant son ministère parce qu'il a d'abord fait souffrir les autres, c'est qu'on n'a pas encore bien compris l'Evangile et le cœur de Dieu...

Dirions-nous aussi que Jésus Lui-même a souffert en conséquence ou en proportion de ce qu'Il a fait souffrir les autres ?... Cela n'aurait vraiment aucun sens. Et Pierre, et Jacques, et Jean, et tous les martyrs ? Non, ce n'est absolument pas le cas... Pleinement pardonné et déculpabilisé, Paul a juste vécu ce que beaucoup vivent à cause de l'opposition à la personne et à l'œuvre de Jésus-Christ, tout simplement. La souffrance pour le nom de Christ fait fréquemment, et logiquement, partie du chemin du chrétien, c'est une réalité, même si nous en sommes nous-mêmes largement exemptés pour le moment. Encore une grâce de Dieu pour nous à ce jour... D'ailleurs, Paul voit son ministère, aussi difficile qu'il ait parfois pu être, bel et bien comme une grâce

du Seigneur, grâce active et abondante. « Par la grâce de Dieu je suis ce que je suis, et sa grâce envers moi n'a pas été sans résultat... j'ai travaillé..., non pas moi toutefois, mais la grâce de Dieu qui est avec moi. »

### **3- Pardon ≠ Déresponsabilisation !**

**DIA08** « Se souvenir du passé, ne plus en porter la culpabilité », avec Dieu, c'est possible. Pour Paul, qui écrira encore (Romains 5.1) « Etant donc justifiés en vertu de la foi, nous sommes en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ. », pour Pierre, pour les Corinthiens débauchés, pour les Éphésiens idolâtres, et pour tant d'autres, qui sont en paix avec Dieu, on comprend bien l'insistance biblique sur le cas des coupables repentants, et en particulier les coupables avant que Dieu ne transforme fondamentalement leur vie en et par Christ. On le comprend d'autant mieux que nous étions nous-mêmes, ou sommes encore, à l'aune de Dieu, tous des (ex-)coupables... Choses merveilleuses que la justification, que le pardon... On comprend aussi la logique pour les coupables non repentants, qui refusent l'offre de Dieu et qui du coup n'obtiennent pas Son pardon et restent coupables devant Lui, et il y a un certain nombre d'exemple bibliques comme ça aussi...

Mais on comprend peut-être moins que la Bible semble peu parler ou peu se placer du côté des victimes... Ainsi, pour terminer, je voudrais encore souligner que bien évidemment pardon et culpabilité enlevée ne signifient pas du tout oubli, on l'a évoqué, et ne signifient pas non plus déresponsabilisation... Après sa conversion, Paul a-t-il demandé pardon aux chrétiens de Jérusalem pour le mal qu'il a pu leur faire ? A-t-il été trouver la famille ou les proches d'Etienne, s'il en avait, pour leur demander pardon ?... Nous n'avons aucune info à ce sujet. Mais encore une fois, dans la logique de ce que disais tout à l'heure selon laquelle Paul a vécu pour lui-même ce qu'il l'a prêché aux autres, et il a prêché la repentance, il a prêché le pardon les uns envers les autres, et il encore a prêché la réconciliation, alors je veux croire que, dans la mesure du possible, il l'a fait, même si les textes ne nous le relatent pas...

N'aurait-il pas cependant mérité un jugement de la justice humaine pour le mal commis ? Bon, sachant que c'était avec l'aval des autorités de l'époque, je ne crois pas qu'il était passible d'un jugement humain car il n'avait pas enfreint la loi juive, en tout cas pas la compréhension humaine de la loi juive, même si cette compréhension humaine était alors en opposition à la volonté de Dieu... Mais pardon ne veut pas pour autant dire déresponsabilisation et il est clair qu'il y a des conséquences ici-bas à assumer. Ainsi, dans un tout autre registre, il me semble qu'il faut clairement dire que « l'Église », au sens d'institution s'est trompée, et a trompé, quand elle a pu croire que des faits légalement répréhensibles dévoilés sous le sceau de la confession devaient rester secret et permettaient au coupable, certes pardonné devant Dieu si la repentance était sincère, de ne pas assumer la responsabilité pénale ou humaine de ses exactions. Et c'est aussi valable, c'est sûr, quand ce n'est pas légalement répréhensible. L'obligation de « réparation » reste me semble-t-il, même si bien sûr chaque cas sera différent, avec ce qui est possible et ce qui ne l'est pas ou plus. Effectivement pardonné par Dieu, on devrait mieux assumer ses actes et sa responsabilité devant les hommes... et aller en prison si tel est la juste sentence, et également chercher réparer autant que faire se peut... Et s'il n'y a même pas repentance, alors là, encore moins d'ambiguïté sur la punition... Je ne m'étendrai pas là-dessus ce matin.

**DIA09** « Se souvenir du passé, ne plus en porter la culpabilité ». Une prochaine fois, je souhaiterai encore aborder la problématique en considérant plus avant le cas des victimes. On se dira que les victimes ne sont pas coupables et ne devraient donc pas porter de culpabilité. Mais nous le savons, la personne ayant subi porte aussi le poids du passé en se sentant bien des fois coupable également. C'est fréquent dans les cas d'abus, de violence, de maltraitance... Plus largement, pour ce qui les concerne, la réflexion peut peut-être plutôt être « Se souvenir du passé, ne plus en porter le poids, ne plus en porter la souffrance ». Mais, on le sait, les blessures peuvent faire mal longtemps, très longtemps, trop longtemps... Pourtant, en parlant du passé, et de passé douloureux, et il peut être douloureux à plus d'un titre, Dieu peut guérir, Dieu veut guérir. Si on reprend l'image de la blessure, Lui seul peut faire adéquatement cicatriser. La trace de la blessure est toujours là, mais elle ne fait plus mal. C'est la restauration que Dieu veut et peut faire... « Se souvenir du passé, ne plus en porter la souffrance », avec Dieu, c'est possible... Car comme Il le dit : (Exode 15:26) « Je suis l'Éternel, qui te guérit. » (même si le contexte est plutôt celui d'un Israël plutôt coupable, mais c'est une autre histoire).

Affaire à suivre... Pour le moment, je vous invite à prier.

Prière